



Service Communication  
 presse@chu-montpellier.fr  
 04 67 33 04 02

## A l'occasion de la Semaine Européenne de la Vaccination 2022 (SEV 2022) Le CHU de Montpellier fait le point



CHU de Montpellier



Mardi 19 Avril 2022



<https://www.chu-montpellier.fr/>

L'épidémie de Covid et les confinements successifs ont entraîné une diminution des vaccinations qui auraient dû être effectuées, et ce, quels que soient les âges, sauf concernant la vaccination des nourrissons. En effet, la vaccination est encore trop peu pratiquée chez les adolescents, par exemple contre les papillomavirus (HPV), pourtant responsables de cancers génitaux et ORL, chez les femmes comme chez les hommes. Plusieurs vaccins et/ou rappels doivent également être effectués à partir de 11 ans. Il est important d'être à jour de ses vaccins, encore plus pour la population fragile.

### Augmentation de la vaccination chez les nourrissons

En 2020 a été constaté une progression des couvertures vaccinales, en France comme en Occitanie, chez les nourrissons nés après le 1er janvier 2018, soumis à l'obligation vaccinale :

*Occitanie cohorte des enfants nés en 2020 comparés aux enfants nés en 2019 (données santé publique France) :*

- Hexavalent (diphtérie, tétanos, coqueluche, poliomyélite, Haemophilus influenzae, hépatite B) 1ère dose : 99.3% (+3.6%)
- Pneumocoque 1ère dose : 99.6% (+0.9%)
- Méningocoque C 1ère dose : 87.5% (+13.6%)

### Diminution chez les adolescents

Par contre, chez les adolescents, non soumis à l'obligation vaccinale, les couvertures vaccinales restent trop faibles, entre autres pour la vaccination contre les papillomavirus (HPV), pourtant responsables de cancers génitaux et ORL, chez les femmes comme chez les hommes.

Chaque année en France, ce sont près de 30 000 lésions précancéreuses du col de l'utérus qui sont diagnostiquées chez des femmes encore jeunes, dont près de 36 000 vont devoir subir une conisation, avec un risque ultérieur accru de fausses-couches et d'accouchements prématurés. Les lésions HPV sont également responsables de 8 à 9000 nouveaux cas de cancer par an, dont un tiers chez les hommes, et un quart de lésions ORL touchant les 2 sexes.

Cette vaccination, indiquée depuis 2007 chez les jeunes filles de 11 à 14 ans avec un rattrapage de 15 à 19 ans, est remboursée depuis décembre 2020 pour les garçons aux mêmes âges. Seules 37% des jeunes filles de 15 ans nées en 2005 ont reçu leur 1ère dose, même si cela représente une augmentation de 7.1% par rapport à celles nées en 2004.



[www.chu-montpellier.fr](http://www.chu-montpellier.fr)

### Les vaccins et rappels à faire dès 11 ans

Comme les enfants, les adolescents devraient faire un point chez leur médecin avec leur carnet de vaccination pour vérifier ou réaliser les vaccinations suivantes :

- Le rappel contre diphtérie, tétanos, poliomyélite et coqueluche, à faire entre 11 et 13 ans
- La vaccination contre la méningite à méningocoque C (si non réalisée auparavant)
- La vaccination contre les HPV : 2 doses à 6 mois d'intervalle entre 11 et 14 ans, 3 doses de 15 à 19 ans
- La vaccination contre l'hépatite B (autre virus responsable de cancers), si non réalisée dans l'enfance, possible à faire en même temps que la vaccination HPV entre 11 et 15 ans avec 2 doses à 6 mois d'intervalle du vaccin adulte, au lieu de 3 doses du vaccin enfant,
- La deuxième dose de vaccination contre rougeole, oreillons et rubéole, si non réalisée dans l'enfance
- La vaccination contre la varicelle, pour les jeunes de 12 à 18 ans n'ayant jamais eu la varicelle

### Pour les personnes à risques

Enfin, les personnes atteintes de pathologies chroniques sont également souvent peu à jour des vaccinations leur permettant de se protéger d'infections pourtant parfois sévères, la plupart du temps par méconnaissance des recommandations.

En effet, la plupart des affections chroniques (diabète, asthme ou broncho-pneumopathie chronique, insuffisance cardiaque, respiratoire, hépatique ou rénale, accident vasculaire cérébral...) ou des affections ou traitements responsables d'immunosuppression (traitement par corticoïdes, immunosuppresseurs, chimiothérapie ou radiothérapie, greffes d'organes solides ou de cellules souches, infection par le VIH, drépanocytose, cirrhose...) augmentent le risque de complications infectieuses.

La vaccination contre la grippe chaque année mais également contre les pneumocoques, responsables d'infections pulmonaires graves, est indiquée pour toutes ces personnes.

D'autres vaccinations peuvent être indiquées en plus selon le cas (rappels dTP plus fréquents, vaccination contre les méningocoques ou les hépatites...).

La vaccination de l'entourage des immunodéprimés (rougeole-oreillons-rubéole, varicelle, coqueluche, grippe) est également importante.

Une consultation vaccinale est donc recommandée à toutes ces personnes.

o **Le Dr Anke Bourgeois, médecin dans le service des maladies infectieuses et tropicales est disponible pour répondre à vos questions sur le sujet.**

#### CHU Montpellier :

Guillaume LECHAT, attaché de presse

Tél : 04 67 33 91 83

Mobile : 06 71 60 72 62

Mail : [presse@chu-montpellier.fr](mailto:presse@chu-montpellier.fr)

[www.chu-montpellier.fr](http://www.chu-montpellier.fr)